

Esaïe 35:1-4

Luc 23:55 - 24:9

Dans le texte de l'Ancien Testament que Francis nous a lu dans le livre du prophète Esaïe il est question d'un désert qui reflourira, d'un pays aride qui sera couvert de fleurs. Souvent dans la Bible, le désert ou le pays aride est une image de la vie à des moments, à des périodes où cela va mal, où on a l'impression que rien ne va, ou on ne voit pas le bout du tunnel... et parfois cela peut durer longtemps, comme pour le peuple de Dieu qui a passé 40 ans à errer dans le désert. Même Jésus a passé 40 jours et 40 nuits dans le désert en train d'être tenté.

Il y a des moments où, si nous voulons décrire ce que nous vivons, ce que nous ressentons, il nous faut des mots comme peur, deuil, perte, défaite. Cela peut être la maladie, la perte d'un emploi, la perte d'amitiés, l'éloignement de notre famille et de ceux que nous aimons... Ce sont quelques-unes des réalités de ce monde dans lequel nous vivons, et d'autant plus en ce moment où nous sommes tous confinés, sans savoir combien de temps cela va durer, comment la situation va évoluer, de quoi sera fait l'avenir. A de tels moments nous pourrions facilement nous laisser convaincre que le mal et la mort sont en train de prendre le dessus.

Ce texte en Esaïe a été écrit pour encourager le peuple de Dieu, en exil à l'époque, que de meilleurs jours allaient venir – que la présence de Dieu se ferait ressentir à nouveau – que sa magnificence et sa gloire se laisseraient voir à nouveau. Pour décrire cette transformation de la présence de Dieu qui renouvelle la vie, le prophète prend cette image d'un désert qui reflourit. Il donne cet appel à fortifier les mains fatiguées, à affermir les genoux qui chancellent – un encouragement à continuer à travailler, à rester debout, à ne pas avoir peur parce que Dieu vient nous sauver.

Effectivement, Dieu est venu nous sauver en Jésus. Aujourd'hui nous nous joignons à des millions de personnes à travers le monde pour fêter Pâques – la résurrection de Jésus. Jésus est revenu de la mort à la vie. D'habitude, le dimanche de Pâques, nous sommes réunis en personne ; nous chantons notre joie ensemble. Cette année les choses sont différentes mais une chose ne change pas – le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité.

Quand Jésus est mort sur la croix, ses disciples étaient dans la tristesse et le désespoir. Ils n'avaient pas vraiment compris que Jésus avait annoncé qu'il allait ressusciter. Pour eux, le mal semblait avoir triomphé. Cette année, alors que nous sommes chacun chez nous, nous pouvons peut-être nous identifier un peu mieux avec ce que ressentaient les disciples, ce premier jour de Pâques.

Ce premier matin de Pâques, dont Nous avons lu le récit dans l'Évangile de Luc, les disciples n'étaient pas en train de chanter et louer. Ils étaient chez eux, la porte fermée. C'était trop dangereux pour sortir. Ils avaient peur. Même les femmes qui sont allées au tombeau n'y sont pas allées pour constater la résurrection. Elles sont venues honorer le

corps de Jésus avec des parfums qu'elles avaient préparés. Quand elles sont arrivées au tombeau ce premier dimanche de Pâques, elles étaient dans la crainte – elles étaient dans le deuil, ayant perdu la personne qu'elles aimaient le plus. Elles avaient perdu tout espoir ; elles se sentaient anéanties.

Les disciples ne savaient pas que Jésus était revenu à la vie. Les femmes ne savaient pas que Jésus était revenu à la vie. Même en voyant le tombeau vide, elles n'ont pas compris tout de suite... Elles étaient perplexes. Il a fallu que les anges leur disent « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici. Il est ressuscité ». Quand les femmes ont compris que Jésus n'était plus au tombeau qu'il est revenu à la vie, elles se souviennent de ce que Jésus a annoncé. Pour nous, c'est tellement évident, parce qu'on peut lire tout le contenu des évangiles dans l'espace de quelques heures... mais ces femmes, et les disciples, avaient besoin de temps, pour comprendre ce qui se passait.

Les femmes sont parties dans la joie annoncer la bonne nouvelle aux autres disciples. L'espoir a remplacé le désespoir. Pour elles, tout a changé. La mort a été engloutie dans la vie. Ce qui paraissait comme une défaite écrasante était en réalité la victoire la plus grande de Dieu. L'amour et la vie ont le dernier mot.

Aujourd'hui encore, nous avons besoin de cette bonne nouvelle pour nous relever de notre désespoir, de nos craintes...

Si aujourd'hui vous êtes dans la crainte pour quelque raison que ce soit, accablés par des circonstances qui vous tentent à croire que le mal et la mort serait en train de prendre le dessus... vous pouvez reprendre espoir, nous pouvons reprendre espoir ! Le tombeau vide est le dernier mot de Dieu – l'Amen de Dieu que la vie et l'amour seront victorieux. Par la résurrection de Jésus-Christ, Dieu proclame que nous ne serons pas obligés à traverser les moments difficiles tout seuls.

Pâques est pour nous un rappel que Dieu est à l'œuvre, ici et maintenant, dans notre vie pour apporter la lumière dans les ténèbres, pour renouveler la vie dans le désert, pour donner de l'espoir à la place du désespoir.